

"Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous.

Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité, dans la détresse, mais non dans le désespoir, persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus, portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps."

(2 Corinthiens 4;7-10)

N° 614 – septembre-octobre 2013

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

Une leçon de la vie de Daniel..... 2

ETUDES DE LA BIBLE

Le pain de vie.....18

Le bon berger.....20

La résurrection et la vie.....23

Le chemin, la vérité et la vie.....26

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Dieu et la Création – 13ème partie :

La demeure éternelle de l'homme (1/2).....29

Une leçon de la vie de Daniel

"Car il est le Dieu vivant, et il subsiste éternellement ; son royaume ne sera jamais détruit, et sa domination durera jusqu'à la fin. C'est lui qui délivre et qui sauve, qui opère des signes et des prodiges dans les cieux et sur la terre. C'est lui qui a délivré Daniel de la puissance des lions". (Daniel 6:26,27)

Le sixième chapitre du livre de Daniel montre comment le prophète, à cause de sa sagesse et de sa prudence, a été élevé à une position d'une grande importance dans le royaume des Mèdes et des Perses.

Nous lisons dans les premiers versets que le roi Darius a établi 120 princes dans le royaume. Certaines traductions parlent de 'satrapes', nom qui était donné au gouverneur d'une province. Au-dessus de ces 120 gouverneurs de province, il y avait trois intendants, ministres de confiance, parmi lesquels Daniel était le premier.

Les gouverneurs des provinces devaient rendre compte à ces intendants, de telle sorte que

le roi *"ne souffrît aucun dommage"* ou aucune perte.

Le roi était si content de Daniel car il *"surpassait les chefs et les satrapes, parce qu'il y avait en lui un esprit supérieur ; et le roi pensait à l'établir sur tout le royaume"* (Daniel 6:3). Nous ne sommes pas tout à fait sûrs que le roi ait agi en conformité avec cette pensée, mais il est intéressant de noter que certains de ces anciens rois savaient reconnaître le caractère et les mérites d'un homme.

Ce bon jugement a été montré par Nabuchodonosor, quand il a reconnu Schadrac, Méschac et Abed-Nego comme serviteurs du vrai Dieu et leur a donné des positions encore plus élevées dans l'empire (Daniel 3:30).

Balthazar aussi n'a pas pris ombrage de l'interprétation de l'écriture sur le mur faite par Daniel, mais l'a bien honoré et récompensé pour ses paroles fidèles, simples et explicites (Daniel 5:29).

Lorsque Darius, roi des Mèdes et des Perses, a vaincu Babylone, loin de détruire tous les dirigeants, y compris Daniel, il les aurait tous épargné, excepté le roi, et a donné à Daniel une position très élevée dans l'empire. Sans aucun doute, comme Daniel était un prophète, là aussi la providence de Dieu est intervenue, mais le roi a manifestement apprécié ses bonnes qualités.

Occupant une telle fonction en tant qu'un des trois dirigeants de l'empire, il est évident que Daniel se trouvait sur le chemin de ceux qui aspiraient à cette fonction.

De plus, comme c'était un homme au caractère irréprochable, il devait être en mesure de déjouer de nombreuses tentatives d'enrichissement et d'évolution personnels, car ces pays de l'Orient étaient connus pour le pillage et la malhonnêteté.

Ainsi, Daniel était sûr de s'être fait de nombreux ennemis secrets qui cherchaient à le faire chuter. D'après le récit, il semble que ces ennemis, dont beaucoup étaient au premier plan dans la vie officielle, avaient fouillé en vain pour trouver un vrai motif de plainte.

Ils en ont finalement conclu que s'il fallait trouver une faute, ce ne pouvait être qu'à cause de sa religion. Le témoignage de ses ennemis était : *"Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu"*. (Daniel 6:5)

JUSTES PERSÉCUTÉS

Nous nous rappelons ici les paroles de Jésus dans Jean 3:19 : *"Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises."*

Plus tard, en Jean 15:19, il dit à ses disciples : *"Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait."*

Paul donne un témoignage similaire dans 2 Timothée 3:12 : "*Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés.*"

Il a vraiment été dit : "Quiconque fait bien et est fidèle et véritable tandis que d'autres sont malhonnêtes et faux, doit s'attendre à être opposé et haï ; tous les efforts seront faits pour blesser son caractère et le traîner dans la boue, et pour montrer qu'il n'est pas meilleur que ceux qui l'assaillent".

C'était certainement vrai dans le cas de Daniel. Les ennemis qui cherchaient sa perte étaient en effet remplis de l'esprit de Satan, dont les plans et les desseins semblaient venir naturellement vers eux.

Très habilement ils ont conseillé au roi que le peuple devrait reconnaître sa position exaltée. S'appuyant sur la loi des Mèdes et des Perses, en vertu de laquelle aucun décret que le roi avait mis en place ne pourrait être modifié ou annulé, ces comploteurs ont réussi à convaincre le roi de décréter que pendant trente jours il serait considéré comme un crime d'offrir une vénération à toute personne ou à d'autre dieux que Darius lui-même.

Il est certainement improbable que le roi avait une idée aussi fautive de son importance personnelle, ou que les ministres croyaient qu'il était infallible. Il s'agissait plutôt d'une affaire qu'ils ont suggérée comme un stratagème dans l'art de gouverner, une manipulation du peuple.

C'était justifié, selon leur jugement perverti, sur la base de la paix et de la sécurité
SEPTEMBRE-OCTOBRE 2013

nationale. En d'autres termes, cela servirait à imposer des restrictions souhaitables au peuple.

On retrouve son équivalent dans le principe de l'enseignement de certaines fausses doctrines, comme les tourments éternels. Beaucoup de prédicateurs intelligents ne croient pas en cet enseignement. Cependant, ils ne dissuadent pas leurs auditeurs de croire au feu de l'enfer, selon le principe qu'un mensonge est justifié s'il peut apporter des résultats positifs.

DES ENNEMIS HEUREUX

Après avoir obtenu la signature du roi relative à la nouvelle loi, les conspirateurs se réjouissaient à l'idée que Daniel était enfin à leur portée et, dans leur esprit, déjà pratiquement détruit.

Ils connaissaient si bien son caractère qu'ils n'avaient aucun doute qu'il serait fidèle à ses convictions religieuses, et que cela leur donnerait ainsi l'occasion de précipiter sa chute.

En cela, ils avaient tout à fait raison, car le récit rapporte : *"Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; et trois fois le jour il se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant."* (Daniel 6:10).

Cela faisait partie de ses habitudes d'ouvrir la fenêtre en direction de Jérusalem et de s'agenouiller en prière et en actions de grâce devant son Dieu.

Nous pouvons en tirer une leçon pour nous-mêmes. Le Psaume 95:6 dit : *"Venez, prosternons-nous et humilions-nous, Fléchissons le genou devant l'Éternel, notre créateur !"* Il y a un commentaire à ce sujet dans la manne céleste qui dit : "Il est impossible pour un chrétien de maintenir une bonne et cohérente marche de sa vie, et de construire une telle structure de caractère et de foi comme l'a fait l'apôtre, structure composée "d'or, d'argent et de pierres précieuses" sans la prière ; et qui plus est, sans prier régulièrement - nous aurions presque tendance à dire, sans s'agenouiller pour prier."

Une bonne attitude respectueuse envers notre Père céleste nous invite dans nos dévotions privées à nous prosterner et nous agenouiller *"devant le Seigneur qui nous a faits."*

Dans la tourmente de la vie actuelle, se mettre à genoux n'est pas toujours possible, et nous devons apprendre à prier, même si nous ne nous mettons pas à genoux pour le faire.

Il a été dit que prier c'est adresser une pensée vers Dieu. Éphésiens 5:19 dit *"chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur"*, et cela peut être fait dans de nombreuses situations de la vie quotidienne.

En marchant dans la rue, nous pouvons penser à Dieu, pris dans les bouchons de la circulation nous pouvons penser à Dieu. Prier, c'est agir en toute circonstance comme si nous agissions pour lui et si notre prière faite en pensée couvre toutes les activités quotidiennes, nous

pouvons alors appliquer le verset en 1 Thessaloniens 5:17 : *"Priez sans cesse."*

On ne nous dit pas pourquoi Daniel avait pris l'habitude que la pratique privée de son culte soit rendue publique et généralement connue par la population.

C'est une manière tout à fait différente de celle que Jésus a enseignée à ses disciples au cours de cet âge. *"Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra."* (Matthieu 6:6)

Probablement, la coutume de Babylone était de nature à montrer plus ouvertement la pratique raisonnable et appropriée de Daniel.

Le culte païen autour de lui était plus ou moins public et visible, et Daniel n'avait pas honte de faire savoir qu'il tournait son visage vers Jérusalem, la ville typique de Dieu. Il illustre sa fidélité au vrai Dieu et sa séparation d'avec l'idolâtrie. Il n'était pas satisfait de juste fermer les yeux quand il priait après s'être retiré pour se reposer. Il s'est rendu compte qu'il avait un Dieu grand qui était digne de vénération et de culte. Il reconnaissait que c'était un privilège de communiquer et d'être en communion avec son Créateur.

Nous aussi, nous reconnaissons que c'est un merveilleux privilège d'adorer le Dieu céleste. Il nous a en outre été accordé la faveur merveilleuse de nous tourner vers lui et de s'adresser à lui comme notre Père. Nous sommes

aussi encouragés à venir à lui en temps utile pour être secourus dans nos besoins (Hébreux 4:15,16).

Jésus nous a donné la méthode pour une prière réussie quand il a dit : *"Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé"* (Jean 15:7).

L'Apôtre Jean a ajouté : *"Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute"* (1 Jean 5:14).

Selon un plan préétabli, les conspirateurs se sont réunis au bon moment pour assister aux dévotions de Daniel. Ils sont ensuite allés vers le roi pour lui annoncer que le premier à désobéir à son décret, et donc passible de sa peine, était celui qui avait la confiance et l'honneur, le premier ministre de l'empire : Daniel.

Ils ont rappelé au roi ce qu'il avait dit, que tout homme qui vénérerait quelque dieu ou homme autre que lui-même serait jeté dans la fosse aux lions. Quand le roi se rendit compte qu'il avait été abusé pour promulguer ce décret dans le but précis de détruire son conseiller le plus précieux, il *"fut très affligé quand il entendit cela" et "il prit à cœur de délivrer Daniel"* (Daniel 6:14).

Le roi chercha tous les moyens possibles pour faire annuler le décret, ou disculper Daniel de sa peine. Cependant, les conspirateurs ne cessaient d'argumenter pour prouver qu'une telle démarche était tout à fait impossible.

Ils dirent : *"Sache, ô roi, que la loi des Mèdes et des Perses exige que toute défense ou*

tout décret confirmé par le roi soit irrévocable" (Daniel 6:15). Darius n'avait aucun moyen de s'échapper. Son décret devant être maintenu, il ordonna alors que Daniel soit arrêté et jeté dans la fosse aux lions. La conduite de Daniel en tout temps avait été remarquable et avait eu un tel effet sur le roi qu'il ne pouvait qu'exprimer l'espoir : *"Puisse ton Dieu, que tu sers avec persévérance, te délivrer !"* (Daniel 6:16)

Il savait que Daniel vénérât Dieu sincèrement et qu'il lui faisait entièrement confiance, et cela l'impressionnait tellement qu'il avait l'espoir que le Dieu que Daniel servait pourrait en quelque sorte le délivrer.

La vie de Daniel a été un témoignage non seulement de sa fidélité et de son caractère, mais aussi de la fidélité et du caractère du Dieu qu'il adorait. Nous sommes exhortés par ces paroles : *"Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux."* (Matthieu 5:16)

Nos vies devraient être des épîtres vivantes. Beaucoup de nos amis et voisins ne connaissent Dieu que parce qu'ils sont capables de voir et d'apprécier en nous le caractère du chrétien ainsi que son mode de vie.

Les ennemis de Daniel ne se contentèrent pas de l'avoir jeté dans la fosse aux lions. Ils étaient déterminés à ce que rien ne puisse entraver leurs mauvais desseins, et ils firent donc poser une pierre à l'ouverture de la fosse, scellée des sceaux du roi et de ses seigneurs.

Ces hommes méchants ne pouvaient tolérer dans leur milieu un individu dont la vie était irréprochable, ou qui les avait peut-être en certaines occasions empêché de mener à bien d'autres plans diaboliques.

On ne nous dit pas comment Daniel a passé la nuit, mais nous savons en qui il avait confiance. Nous sommes également convaincus qu'il pouvait prier avec autant de ferveur dans la fosse aux lions qu'il le faisait dans sa propre chambre.

Le roi Darius fut troublé en son esprit, et son sommeil le quitta. Il passa la nuit à jeuner, et il est évident que Daniel a eu une nuit plus paisible dans la fosse que le roi dans son lit.

Très tôt le matin, Darius alla précipitamment à la fosse, et s'écria : *"Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu, que tu sers avec persévérance, a-t-il pu te délivrer des lions ?"* La réponse est venue : *"Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions, qui ne m'ont fait aucun mal."* (Daniel 6:20,22)

UN "LION RUGISSANT"

Il nous est fait part en 1 Pierre 5:8 d'un péril qui menace les chrétiens : *"Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera"*. Daniel s'était engagé envers le Dieu qu'il servait, et c'est exactement ce que nous sommes invités à faire.

"Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous" (Pierre 5:7)

L'Écriture nous assure : *"L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, Et il les arrache au danger"* (Psaume 34:8).

Le pouvoir modérateur de Dieu est au-dessus de tout ce qui est destructeur et nuisible. Comme la providence de Dieu sur Daniel lui permit de vaincre la puissance naturelle des bêtes sauvages, Il permet parfois que ses fidèles aujourd'hui soient exposés à la haine et aux fausses déclarations.

Il en a été ainsi dans le cas de Jésus. Il a averti ses disciples qu'ils devraient partager les mêmes expériences, en disant : *"Mais, avant tout cela, on mettra la main sur vous, et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous mènera devant des rois et devant des gouverneurs, à cause de mon nom"* (Luc 21:12).

Être auprès de Christ c'était être près du feu de la persécution. Le livre des Actes nous parle de Jacques, Étienne, Pierre et Paul, et nous en connaissons beaucoup d'autres de cette époque et depuis qui ont souffert et sont morts à cause de leur foi.

Pierre, écrivant à une époque où beaucoup de persécutions cruelles faisaient rage, a dit : *"Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra"* (1 Pierre 4:12, 13).

"Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces" (1 Pierre 2:21).

Dieu est puissant, et il a effectivement délivré Daniel. Il est aussi capable d'envoyer son "ange" pour fermer la gueule des "lions" qui blesseraient son peuple aujourd'hui. Paul a témoigné de la grande puissance protectrice de Dieu en disant : *"Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur."*(Romains 8:38,39)

Toutes choses sont soumises à celui que nous avons choisi de servir en faisant nos vœux de consécration. Dans certains cas, il se peut qu'il plaise au Seigneur d'accorder une merveilleuse délivrance, comme dans le cas de Daniel, tandis que dans d'autres cas, sa providence peut s'exercer autrement.

Il a permis qu'Étienne soit tué par lapidation et que Jacques soit décapité par Hérode. Toutefois, lorsque Pierre était en prison dans l'attente de subir le même sort, un ange a été envoyé pour le délivrer.

C'est Dieu qui décide quand nous devrions être délivrés et quand l'ennemi devrait paraître triomphant. C'est par la foi que nous devons accepter sa providence dans notre vie, en étant assurés qu'il accordera la force et la grâce

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2013

nécessaires chaque fois que nous serons dans le besoin.

Au milieu de sa persécution, Etienne a eu dans son cœur la paix de Dieu à tel point que son visage devint comme le visage d'un ange. Il était calme, serein et imperturbable : *Mais Etienne, rempli du Saint-Esprit, et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu.*"(Actes 7:55)

Nous devons apprendre que la piété, la droiture et la vertu ne dispensent pas de l'adversité et des maux. En effet, il est fréquent que plus le dévouement et la fidélité à Dieu sont profonds et complets, plus dures sont les épreuves.

Toutes ces souffrances pour la justice sont utiles au développement d'un être digne de vivre éternellement. Ceux qu'a utilisés le Seigneur pour nous instruire ont souligné que *"c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu"*(Actes 14:22).

LA VOLONTE DE DIEU

Dans quelle mesure peut-on rechercher et s'attendre à une intervention divine lorsque nous sommes en difficulté, dans l'épreuve, ou en danger ?

Les Écritures déclarent clairement que les véritables enfants de Dieu peuvent avec confiance avoir recours à son aide en cas de besoin.

"L'Eternel affermit les pas de l'homme, et il prend plaisir à sa voie ; s'il tombe, il n'est pas

terrassé car l'Eternel lui prend la main" (Psaume 37:23,24).

"Car l'Eternel aime la justice, et il n'abandonne pas ses fidèles ; ils sont toujours sous sa garde, mais la postérité des méchants est retranchée" (Psaume 37:28).

"Remets ton sort à l'Eternel, et il te soutiendra, Il ne laissera jamais chanceler le juste" (Psaumes 55:23).

Jésus a dit : *"Considérez comment croissent les lis des champs, ... Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, ...ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison ?" (Matthieu 6:28,30).*

"Votre Père céleste sait que vous en avez besoin... Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus" (Matthieu 6:32,33).

Jésus a également dit que Dieu se souvient même de la mort d'un passereau, et il a continué en disant : *"Vous valez plus que beaucoup de passereaux" (Matthieu 10:31).*

Le Seigneur dirige toutes les affaires de ceux qui se sont véritablement engagés pour lui, et sa promesse est la suivante : *"Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point" (Hébreux 13:5).*

LES DESSEINS DE DIEU ONT ETE SERVIS

Chaque fois que des miracles ont été opérés pour la délivrance du peuple de Dieu, il y a toujours eu un but divin à accomplir. Ce but a été la poursuite de sa bonne cause dans le monde.

Daniel était un représentant du vrai Dieu et avait fait connaître, tant par ses paroles que par sa vie, la grandeur du Dieu qu'il adorait. Il a semblé préférable à l'Eternel à ce moment particulier de préserver la vie de son serviteur.

L'œuvre de sa vie n'était pas encore terminée. Des visions et des révélations devaient lui être données au sujet de l'avenir. Il devait être encore utilisé pour encourager et motiver son peuple à retourner dans la terre de ses pères, à reconstruire sa ville et le Temple, et à de nouveau adorer Jehova dans le lieu convenable.

Ce miracle était la manière de Dieu de leur témoigner que, même en étant en captivité dans d'autres nations, Il était leur Dieu et qu'Il était avec eux.

Après la délivrance de Daniel, le roi fit jeter tous les conspirateurs dans la fosse aux lions, et ils ont été détruits. Ceci illustre un principe de justice divine selon lequel ceux qui creusent des fosses pour les autres tombent eux-mêmes dedans. *"Voici, le méchant prépare le mal, il conçoit l'iniquité, et il enfante le néant. Il ouvre une fosse, il la creuse, et il tombe dans la fosse qu'il a faite"* (Psaume 7:15,16).

S'il est vrai que *"Maintenant nous estimons heureux les hautains ; Oui, les méchants prospèrent ; Oui, ils tentent Dieu, et ils échappent !"* (Malachie 3:15), nous sommes assurés que dans l'âge futur, ce sera différent.

En ce qui concerne le royaume à venir, l'Eternel dit : *"Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau ; et la grêle emportera le*

refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge." (Esaïe 28:17)

Daniel était tellement assailli par ses ennemis qu'il semblait n'avoir aucun moyen d'échapper à une mort violente. Cependant, en raison de sa fidélité et de la providence de Dieu, il a été délivré.

Le récit de Daniel a été écrit pour que nous puissions tirer de précieux enseignements relatifs aux soins et à la protection de Dieu sur ceux qui placent leur confiance en lui seul.

Le roi Darius lui-même craignait le Dieu de Daniel, et disait : *"C'est lui qui délivre et qui sauve, qui opère des signes et des prodiges dans les cieux et sur la terre. C'est lui qui a délivré Daniel de la puissance des lions"* (Daniel 6:27). 📖



Le pain de vie

Verset clé : *"Jésus leur dit : Moi, je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif". (Jean 6:35)*

Texte choisi: Jean 6

L'autorité et la puissance du Christ furent manifestées d'une manière particulière lorsqu'il donna à manger à partir de cinq pains d'orge et de deux poissons à une grande multitude.

"Jésus dit : Faites asseoir ces gens. Il y avait à cet endroit beaucoup d'herbe. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Jésus prit les pains, rendit grâces et les distribua à ceux qui étaient là ; il fit de même des poissons, autant qu'ils en voulurent.

Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde" (Jean 6:10-12).

Après ce miracle, les gens désirèrent prendre le Maître par la force et faire de lui un roi. Réalisant que ce n'était pas le dessein du Père, Jésus se retira de la foule et resta dans une montagne un certain temps en communion avec Dieu (versets 14 et 15).

Une autre preuve du choix divin de Christ fut donnée quand ses disciples se trouvèrent pris au milieu d'une tempête au cours d'une sortie en barque, et qu'alors, il marcha sur la mer de Galilée pour aller à leur rencontre (versets 19-21).

Cet événement fut peut-être une opportunité de plus qui stimula l'intérêt du peuple pour Jésus. Pour la majorité, cet intérêt ne semble toutefois pas avoir été motivé par le fait qu'ils estimaient que Jésus était le représentant de Dieu sur terre mais plutôt par une détermination croissante de le propulser dans une position dominante dont ils escomptaient que l'aboutissement serait qu'ils soient libérés de l'asservissement romain. Comme le Seigneur pouvait lire dans leurs pensées, il les incita à ne pas se contenter de simplement reconnaître ses miracles. Son désir était en effet qu'ils l'acceptent comme leur Messie et qu'ils deviennent ses disciples (versets 25-27).

La foule n'ayant pas saisi l'opportunité que Christ lui donnait, n'apprécia pas le sens de ses paroles ; elle lui demanda un signe pour avoir une raison de le croire et compara les cinq mille d'entre eux que Jésus venait de rassasier avec toute la nation d'Israël qui avait été entièrement rassasiée par la manne qui fut envoyée du ciel et permit à ses ancêtres de subsister pendant quarante ans au cours de son expérience dans le désert. Mais Jésus corrigea l'interprétation de la foule en soulignant que ce fut Dieu, et non pas Moïse qui fut à l'origine de cette disposition

spéciale. Il déclara également que le véritable pain de Dieu qui était venu du ciel donnerait la vie au monde (versets 30 et 33).

Dans notre verset mémoire, Jésus lui-même s'identifie au "*pain de vie*"; il dit que quiconque vient à lui n'aura jamais faim ni soif. Dans ce contexte, le Seigneur laisse entendre que venir à lui, c'est s'approcher de lui avec un désir de justice.

Au cours de l'Age de l'Évangile présent, une invitation spéciale a été lancée. Elle est allée vers ceux qui sont prêts à consacrer leur vie pour suivre l'exemple d'abnégation de Jésus et porter leur croix à son image, pour devenir une partie de son Église qui vivra au ciel (Matthieu 16:24).

Combien nous sommes reconnaissants d'avoir l'assurance que l'humanité dans son ensemble aura une occasion future de recevoir la vie éternelle sur la terre en croyant et en obéissant à son Seigneur et Roi ressuscité.

"Voici, en effet, la volonté de mon Père: que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour" (Jean 6:40). 📖

Le Bon Berger

Verset clé : *"Lorsqu'il a fait sortir toutes celles qui lui appartiennent, il marche devant elles ; et les*

brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix"(Jean 10 :4).

Texte choisi : Jean 10: 1 à 18

Dans cette leçon, notre Seigneur utilise un langage symbolique pour reprendre les pharisiens à cause de leur incapacité d'aider et encourager ceux qui sont décrits comme des brebis afin d'accepter le Messie comme leur vrai berger et d'hériter le royaume de Dieu promis depuis longtemps (Matthieu 23 :13).

Jésus s'adressa aux pharisiens à ce sujet et déclara : *"En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre point par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par un autre côté, celui-là est un voleur et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent et les mène dehors"*(Jean 10 : 1-3).

Dans ce passage le *"portier"* semble être une bonne représentation de ce que Dieu a conçu avec l'Alliance de la Loi. Les exigences rigoureuses qu'elle contenait furent entièrement satisfaites par le Messie et se terminèrent par sa mort en sacrifice.

Notre verset clé donne une image appropriée de la belle intimité du Messie avec son Église tout au long de l'Age évangélique. Les brebis qui obéissent à sa voix sont décrites dans

cette parabole comme étant guidées en suivant la voix du Maître comme le révèlent les Écritures. Il dit que le berger les connaît toutes individuellement ; c'est pourquoi il les appelle par leur nom et les guide.

Dans le monde, beaucoup de voix mensongères ont cherché à imiter l'appel du Berger et à éloigner les brebis par des théories trompeuses qui n'étaient pas en harmonie avec les enseignements de Jésus ou des apôtres. Toute tentative de parvenir au salut en se justifiant soi-même ou par l'accomplissement de grandes œuvres et en ignorant la valeur du sacrifice rédempteur du Christ pour toute l'humanité est une déformation du plan conçu par Dieu pour le salut de l'homme.

La Bible déclare sans équivoque qu'aucun individu ne peut avoir une relation avec le Père sans venir d'abord à Christ, lequel a été accepté par Dieu comme *"victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour ... [ceux de l'église], mais aussi pour ceux du monde entier"* (Jean 14: 6 ; 1 Jean 2 : 2).

Tout au long de cet Age de l'Évangile, Christ a pris soin de ses brebis et les a bénies. Elles sont décrites comme un *"petit troupeau"* (Luc 12:32). Les individus de cette classe sont généralement considérés avec mépris suivant le point de vue du monde, mais, selon ce qui est écrit en Jean 10 : 16, Dieu a prévu pour le futur de redresser et rétablir même ceux qui s'opposent actuellement aux vraies brebis du présent Age de

l'Évangile: "J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut aussi que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger".

Le Bon Berger a donné sa vie "en rançon pour tous ; c'est le témoignage rendu en temps voulu". Il a pris des dispositions pour donner la rédemption à ceux qui, dans la réalisation terrestre du Royaume de Dieu, deviendront ses brebis (1 Timothée 2:4-6).

Quand le Christ viendra dans sa gloire, il jugera avec son église, c'est-à-dire la bergerie du présent Age de l'Évangile, la famille humaine avec justice (Matthieu 25:31-33). Tous ceux qui, dans la pratique, feront preuve d'une obéissance volontaire aux dispositions divines en vigueur à ce moment-là, quand la connaissance du Seigneur remplira la terre, prospéreront ; à la fin, ils obtiendront la vie éternelle. *"L'Esprit et l'épouse disent : Viens ! Que celui qui entend, dise : Viens ! Que celui qui a soif, vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie gratuitement !"* (Apocalypse 22:17). 📖

La résurrection et la vie

Verset clé : *"Jésus lui dit : Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort"* (Jean 11 :25)

Texte choisi : Jean 11: 1 à 27

Vers la fin de son ministère terrestre, Jésus reçut de Marthe et Marie de Béthanie un message l'informant que leur frère Lazare, qui était un très cher ami du Maître, était malade. Après avoir attendu deux jours, jusqu'à ce que Lazare fût mort, Jésus proposa de retourner à Béthanie en Judée. Or ses disciples étaient inquiets pour sa sécurité, parce que ses ennemis avaient essayé de le lapider (Jean 11:1 à 8).

Notre Seigneur connaissait d'avance toutes les circonstances relatives à sa visite à Béthanie. Il indiqua qu'il procéderait conformément à ses plans. En agissant ainsi, Jésus comprenait parfaitement que le miracle qu'il avait l'intention d'accomplir déconcerterait encore davantage ses ennemis.

Quand Jésus arriva enfin à Béthanie, Marthe alla à sa rencontre pour le saluer, remplie de chagrin et probablement déçue qu'il ne fût pas arrivé plus tôt. *"Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera"* (Versets 21 et 22).

En réponse, Jésus affirma que son frère Lazare ressusciterait (verset 23). En attirant l'esprit de Marthe sur la résurrection, il est important de noter que le Seigneur ne dit pas que Lazare n'était pas réellement mort. La compréhension générale parmi tous les juifs croyants à cette époque était l'espérance d'une résurrection dans une ère future à venir qui serait

accomplie par la puissance divine (verset 24). Ceci est un message important que les croyants devraient annoncer aussi de nos jours, compte tenu en particulier de la théorie humaine prévalant suivant laquelle les morts sont plus vivants que jamais.

Concernant la mort, les Ecritures affirment simplement que c'est la cessation de la vie. La Bible déclare explicitement que les morts ne savent rien (Ecclésiaste 9:11). Si Dieu n'avait pas inclus dans son plan que Jésus devait fournir le prix de la rançon pour Adam et toute la race humaine, la mort aurait été une condition éternelle sans aucun espoir d'être libéré.

Le verset mémoire explique que notre espérance pour la vie repose sur Christ. La puissance de la rançon provenant de son sacrifice expiatoire est l'unique moyen par lequel tous les morts doivent être réveillés et parvenir à la vie. Cela est vrai au cours de cet Age de l'Évangile pour l'église de même que pendant le Royaume de Dieu pour l'humanité tout entière.

Jésus révéla le point d'orgue de cette leçon quand il démontra pourquoi il ne s'était pas rendu à Béthanie avant la mort de Lazare. *"Après avoir dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors ! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes, et le visage enveloppé d'un linge".* (Jean 11:43-44).

Si la résurrection de Lazare convainquit beaucoup de Juifs sur la puissance divine en cette occasion, pensons à la joie lors de l'établissement

du royaume de Dieu, quand des miracles semblables se produiront à l'échelle du monde entier ! (Esaïe 35:10) 

Le chemin, la vérité et la vie

Verset clé : *"Jésus lui dit : Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi"* Jean 14 :6

Texte choisi : Jean 14: 1 à 14

Nous pouvons bien imaginer le sentiment de tristesse et de crainte qui, pendant la dernière nuit sur terre de Jésus, s'empara du cœur des onze apôtres qu'il avait choisis. Le Maître avait commencé en leur donnant une leçon d'humilité quand il leur lava les pieds. Puis, après avoir donné le morceau trempé à Judas, il sortit et quitta leur petit groupe. Ensuite, Jésus annonça à chacun d'entre eux qu'ils auraient à endurer des offenses à cause de lui ; en particulier, il informa Pierre qu'il renierait son Seigneur trois fois avant le chant du coq.

Jésus commença aussi à dire de nombreuses paroles de réconfort et de consolation à ses apôtres, lesquelles sont rassemblées dans l'évangile de Jean. *"Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père.*

Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place ; et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin"(Jean 14:1-4)

Le mot "*chemin*" doit être interprété dans le sens que Jésus fournit le prix de la rançon par le sacrifice de sa vie parfaite. Ensuite, il offre aux pécheurs la possibilité d'imputer ses propres mérites en leur faveur, condition nécessaire pour qu'ils soient rendus acceptables pour le Père. Non seulement il fut la "*vérité*" parce que seules ses paroles d'instruction purent donner l'espérance d'entrer en harmonie durable avec Dieu, mais il fut aussi la "*vie*".

A cause de la désobéissance d'Adam, l'humanité tout entière fut condamnée à mourir. Il était impossible qu'elle obtienne un quelconque espoir d'une vie future sauf si elle se rendait compte que le Christ, grâce à son sacrifice, devait devenir celui qui donne la vie, d'abord pour l'église, et plus tard pour le monde pendant le royaume de Dieu.

Christ promit aussi d'envoyer l'esprit saint pour guider ses apôtres après les avoir quittés ; ainsi nous lisons dans les versets 16 à 18 : "*Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car*

il demeure avec vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous".

Le jour de la Pentecôte, les apôtres reçurent des dons particuliers et furent particulièrement chargés de proclamer la résurrection du Christ. Ils furent aussi instruits d'annoncer au peuple juif que, par le repentir et le baptême, ils pourraient obtenir le saint Esprit que les apôtres eux-mêmes avaient reçu auparavant ce jour-là (Actes des Apôtres 2:4 et v. 22-41).

Les croyants qui sont engendrés de l'Esprit aujourd'hui sont exhortés à développer le fruit de l'Esprit. En Galates 5: 22-23, l'apôtre Paul explique en quoi il consiste : *"Mais le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi ; la loi n'est pas contre de telles choses".*

Puis il ajoute (versets 24 et 25): *"Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit".* Combien devrions-nous être reconnaissants pour l'opportunité d'être transformés d'une telle manière ; notre désir devrait être de nous révéler acceptables par notre Père céleste et de pouvoir avoir part au privilège de régner avec Christ dans le royaume (voir Romains 12: 1,2 et chapitre 8, versets 14 à 17). 

Dieu et la création — 13ème partie

La demeure éternelle de l'homme (1/2)

"Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre." (Genèse 1;28)

Un jour ou l'autre, beaucoup sont confrontés à la question : "Où passerez-vous l'éternité ?" Cette question est souvent posée avec l'arrière pensée qu'à moins qu'il n'y ait une réforme du cœur et de la vie, l'éternité ne serait pas chose plaisante. Notre texte implique que le dessein de Dieu pour l'homme est que ce dernier doit manifestement s'attendre à passer l'éternité ici sur terre. De ce fait la question "Où passerez-vous l'éternité?" sous-entend qu'il n'est pas possible de la passer sur terre comme être humain.

C'était la "bénédition" divine donnée à nos premiers parents : ils devaient remplir la terre et se l'assujettir. Ils devaient l'assujettir en la cultivant, pour assurer la subsistance des millions de personnes résultant de la bénédiction de Dieu demandant de se "multiplier".

LE MANDAT DE DIEU

Nous devons reconnaître que l'ordre divin de se multiplier était bien sûr limité au remplissage de la terre. Le Créateur étant capable de permettre à la race humaine de se propager grâce à Eve, nous savons que dans le dessein de Dieu, la faculté de l'homme de se reproduire cessera quand la terre sera suffisamment remplie. La Bible ne nous dit comment cela se passera, ni qu'il faille qu'on le sache... Ce sera l'action de Dieu et ses voies sont meilleures que les nôtres (Esaïe 55 : 8,9)

Il n'y a rien dans le récit de la Genèse de la Création qui suggère que le Créateur ait eu un autre dessein dans la création de l'homme que lui permettre de vivre éternellement sur la terre. Cependant, cela nous confirme que ce dessein divin de voir la terre habitée par l'homme a été perdu par la tromperie de Satan concernant la punition pour le péché.

Le mensonge de Satan "*Vous ne mourrez pas*" (Genèse 3:4), exprimé aujourd'hui par les termes "Il n'y a pas de mort" implique que quand quelqu'un expérimente ce qui est appelé mort, il entre dans une autre vie, dont l'environnement est complètement différent de ce que connaissent les hommes sur terre. Ainsi à la question "Où passerez-vous l'éternité?", la réponse est qu'il n'est pas possible de la passer sur terre comme être humain.

La sentence claire de la bible est que "*le salaire du péché, c'est la mort*" (Romains 6:23), mais la grande masse des prétendus Chrétiens disent

qu'il n'en est pas réellement ainsi, et que la punition pour le péché est la torture. La Bible nous donne le récit de la mort de beaucoup de ses personnalités : Abraham, Isaac, Jacob, les prophètes, les rois d'Israël, pour ne citer que ceux-là dans l'Ancien Testament. Le mot qui revient le plus souvent dans les paroles évoquant leur mort est qu'ils "se sont endormis avec leur pères" tel le père d'Abraham ! Tous ceux dont il est dit qu'ils se sont endormis avec leurs pères étaient trop bons pour l'enfer, quoique beaucoup ne fussent pas assez bon pour le ciel. Les auteurs inspirés de la Bible insistent cependant sur le fait qu'ils dorment, inconscients, dans la mort.

ET LE CIEL ?

Un point de vue chrétien courant est que tous ceux qui ne sont pas suffisamment mauvais pour aller en enfer vont directement au ciel quand ils meurent, endroit où ils auront leur demeure éternelle. La Bible contient des promesses de ciel, mais dire que tous ceux qui ne sont pas assez mauvais pour aller en enfer passent l'éternité au ciel est une autre erreur venant du mensonge de Satan "Vous ne mourrez point".

Notons brièvement quelques témoignages de la Bible concernant le ciel. Jésus dit à ses disciples *"Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi"* (Jean 14:2-3). Peu ont noté l'implication pleine et entière de la promesse de

Jésus de "préparer une place". Visiblement, si cette place n'était pas préparée avant que Jésus ne vienne sur terre, elle ne pourrait être une place où tous les justes, depuis le début de la création jusqu'à ce jour, se sont rendus après leur mort. C'est une reconnaissance que cette place promise par Jésus est une demeure céleste ; Jésus dit d'ailleurs: *"Personne n'est monté au ciel"* (Jean 3:13).

Jésus précéda sa promesse de préparer une place pour ses disciples par la phrase: *"Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père; si ce n'était le cas, je vous l'aurais dit"* (Jean 14:2). Jésus ne promet pas ces demeures à ses disciples. Il observa simplement qu'elles existaient déjà dans la maison de son Père. Il semble raisonnable de conclure que la maison du Père est l'univers entier, qui est entièrement son domaine. Et dans ce domaine, il y a des demeures, des niveaux d'existence ou des sphères de vie.

La terre est l'une de ces sphères de vie. C'est la sphère de vie que Dieu assigna aux créatures humaines pour y passer l'éternité, la maison que Dieu créa pour l'homme. Et *"il ne la créa pas pour qu'elle soit déserte, il la forma pour être habitée"* (Esaïe 45:18). Cependant, comme dit Jésus, il y a plusieurs demeures, plusieurs sphères de vie, certaines plus hautes que les humaines et notre esprit limité ne peut que vaguement les comprendre, mais elles existent. *"S'il n'en était pas ainsi, je vous l'aurais dit"*, dit Jésus. 📖

(fin de la partie 1/2 – à suivre)